

colorchecker CLASSIC



+ x-rite

mm

LH cr 7108^a Réserve

8°

~~Cours~~ de M^r Nisard
à la Sorbonne, 1855.

Histoire de la prose Française
au dix-huitième siècle.

Ms 52



Ms. 52

1
 L'échec de la prose française à la fin du 18^e siècle. Elle se relève dans la première moitié du siècle par trois causes, le génie, la tradition, l'esprit philosophique.

Le génie, le don d'exprimer la vérité d'une manière durable. Le génie remède du bel-esprit.

La tradition du 17^{me} siècle, et celle des deux antiquités.

Ces deux influences tout entières bonnes. Mais en dire tout a fait autant de l'esprit philosophique. L'esprit philosophique, c'est la substitution de la raison à l'autorité dans tout le domaine et le désir de réaliser tout ce qu'on a reconnu le vrai. L'esprit philosophique inséparable d'un certain désir de réforme.

C'est là le bon esprit philosophique, à qui nous devons tout ce qu'ont écrit de grand les meilleurs écrivains du 18^e siècle, à qui nous devons ce qu'il y a de meilleurs dans nos institutions.

Déjà qq. chose de cet esprit philosophique de cette raison généreuse dans le 17^{me} siècle, la tolérance religieuse, il est vrai, n'a pas été connue au 17^{me} siècle. Mais le 18^e siècle n'en a lui-même formé que la première formule, ce n'est que notre temps qui l'a comprise comme le respect d'un croyant pour un autre croyant. Plus d'amour de l'homme même dans le 17^{me} siècle, dans ses démentis que se forme à elle-même par la charité l'intolérance religieuse du 17^{me} siècle. Exemple : lettre de Bossuet à un juif. Cela ne vaut. Il parait même que les déclarations de tendresse au genre humain. Mais le 17^{me} siècle n'a



1^{re} pas le goût, l'idée de faire passer dans le fait leurs idées
de justice, pas l'esprit de réforme. Esprit spéculatif du
17^{me} siècle. Cela ne pouvait toujours durer.

Ce que c'est maintenant que le mauvais
esprit philosophique. La raison doit savoir qu'il y a des
choses qui la surpassent. de sens propre (Bossuet
Bayle). C'est là ce qui fait la mauvaise influence
du 18^{me} siècle. Ce mauvais esprit philosophique lui
a fait faire beaucoup d'erreurs sur l'homme.

La vraie méthode de connaître l'homme,
c'est de connaître sa plus grande capacité pour le bien
et le mal, et pour cela, c'est dans la morale chrétienne
qu'il faut aller chercher ses lumières. La morale
chrétienne la science la plus complète de l'homme
qui ait été faite.

Cela n'est pas étonnant. Ce qui fait cette étude,
c'est l'objet étudié. Nulle manière dont les âmes se
sont mises en communication avec les grands esprits du
christianisme. C'est le cœur, tendu par la jouissance de
l'absolution, qui s'est versé dans l'esprit du prêtre.
D'ailleurs, ces grands esprits ont connu eux-mêmes la
plus grande capacité de l'esprit humain pour le bien
et le mal. Cette science de l'homme par la morale
chrétienne a manqué au 18^{me} siècle.

Le 18^{me} siècle a loué cette morale, mais pour
attaquer le dogme — On la regardait comme Fénelon veut
nous faire considérer la Grèce.

En suite de cette ignorance, les plus grands
cervains du 18^{me} siècle marqués de deux défauts, la légèreté
et la déclamation — Ils manquent en qq. sorte d'un centre
de gravité, cette connaissance de l'homme par la morale
chrétienne, de là cette légèreté, ces contradictions continuelles.
La déclamation vient de la même source, c'est de l'insouciance
sur ce qu'on ne pense pas. Aussi ne peut-on se livrer tout
entier à eux.

Bossuet lettre 139.
Bayle. Dict. hist.
art. trosta.

Plat. Rep. III. 409-410

3 Cortès. De l'esprit
philosoph. au 18^e s. ch. 34.

27
Il faut donc les admirer avec réserve, les critiquer
avec respect et partager les torts de la littérature
entre la nation et les lettrés.

Règle générale pour juger les écrivains
du XVIII^e siècle. Dans ce qu'ils ont attaqué, qu'est-ce
qui a péri, qu'est-ce qui a survécu?

Faut-il les accuser ou les plaindre?



The first of these is the fact that the
 number of the series is 100. This is the
 number of the series in the first part of the
 series. The second fact is that the number
 of the series is 100. This is the number of
 the series in the second part of the series.

Plan de la seconde leçon.

Lettres Gersanes. 1^{re} partie.

Premier ouvrage en prose du 18^e siècle ou la langue soit naturelle. Paraissent en 1721

Les deux grandes œuvres du 18^e siècle : les sciences proprement dites, la science sociale.

Commencement de Montesquieu. Il passe les premières pour la seconde Gersée de toute sa vie. Elle ne tient pas la première place dans les lettres Gersanes.

Montesquieu pense d'abord à plaire aux mœurs et aux opinions dominantes.

Pour les mœurs, partie romanesque des lettres. Pour les opinions de rigueur du gouvernement et de la personne de Louis XIV, irréligion.

1^o. Roman des lettres. Le temple de Gnide. Inconscience de Montesquieu et de son temps. Corruption et réforme.

2^o. Satire contre Louis XIV. Lettre 97.

La une nouvelle contradiction. Grandeur et Décad. VI.

Dans les Gersées Diverses, un jugement plus impartial sur Louis XIV.

3^o. Irreligion. Montesquieu plus hardi que son temps.

Réparation qu'il fait plus tard au Christianisme.

Que penser des opinions de Montesquieu ?
Doute. A-t-il vu le Christianisme ?

Importance du témoignage cité - Dépit de Voltaire.
Mot de Marc-Aurèle.

Lettre 37.
Grandeur et Décad. VI.
Gersées Diverses.

Marivaux. le Spectateur
8^e feuille.

Duo. compl. 1830. p. 72-73.

Esprit des lois. L. XXIV.
ch. 6.

Mar. Aur. XI. 3.



35 Défauts correspondants dans la langue des lettres.

Mauvais côtés de l'ouvrage; il faut en partager le sort entre l'auteur et son temps.

Citation de Cortalis.

Plaisir qu'on éprouve à être juste de cette façon envers un homme tel que Montesquieu.



"J'ai toujours une joie secrète, lorsqu'on a fait un règlement qui allait au bien commun".

Montesquieu. Pensées Diverses.

"C'est un beau dessein de travailler à laisser après nous les hommes plus heureux que nous ne l'avons été."

Montesq. Disc. à l'Acad. de Bord. 1725.

"Montesquieu dans le temple de Gnide, c'est un aigle qui voltige dans des bocages."

Laharpe.

Troisième leçon.

45

La bonne partie des lettres Gersanes.

Critique du temps, vœux de réforme.

La société Garsienne - Les Français de l'époque.

Contraints particuliers, types de l'époque.

Tradition du XVIII^e siècle - Caractères de La Bruyère.

1^o La société Garsienne. Querelles littéraires au café, fureur du bel-esprit. Caprices de la mode, légèreté, curiosité, etc.

Lettre 30.

César. De bell. Gall. III. 5.

Port. ce la seulement les Français du temps. Citation de César.

2^o Contraints particuliers ou collectifs. L'homme à bonne fortune. Le Directeur. Le géomètre. Les hommes sociables. Le Décisionnaire, etc, etc.

Contraints analogues dans les caractères et les lettres Gersanes.

La Bruyère sur la société.
g.

Montesq. Lettre 72.

La Bruy. Des femmes, 42.

Montesq. Lettre 48

Arrias. Le Décisionnaire.

Le Directeur.

Esquisses de La Bruyère Devenues des portraits dans les lettres Gersanes.

La Bruy. Des ouvrages de l'esprit, 33.

Le Nouvelliste.

Montesq. Let. 130.

Comparaison des deux manières.

Facilité, gaieté dans Montesquieu.

Gravité, avert dans La Bruyère.

Dans cette partie des lettres, Montesquieu avert et dirige.



Le meilleur de cette partie, vœux de réforme.

1^o vérité de la science sociale éparses
dans le plus grand nombre des lettres.

Population - Législation Française. Justice.
Proportion des peines et des fautes, qui est "comme l'âme
des états et l'harmonie des empires."

Liberté "qui attire les étrangers par l'opulence
qui la suit toujours".

L'égalité des citoyens "qui produit ordinairement
l'égalité des fortunes, et porte l'abondance et la vie
dans toutes les parties du corps politique."

Tolérance religieuse. Intérêt du prince et
de l'état. Emulation.

Doutes féconds.

Erreurs. Le divorce. "La prohibition du divorce est une
des causes de la dépopulation des états chrétiens."

2^o. Outre les réflexions répandues ici et
là, lettres qui annoncent la grandeur et la décadence, et
l'Esprit des lois.

Citation de la lettre 136, sur les historiens.

L'esprit Français personnifié dans Montesquieu.

Grandes personnifications de la France, Bossuet, Desartès,
Casal, Montesquieu.

Langue de cette partie des langues vivantes

Conclusion. Langue dans les trois parties.

"Le genre humain avait perdu ses titres; Montesquieu
les a retrouvés, et les lui a rendus."

Histoire de Charles XII.

1^{re} partie.

Autre nouveauté durable du XVIII^e siècle, l'histoire telle que nous la concevons.

Son principe, son âme, vérité. Part de la vraisemblance. L'histoire chez les anciens, la vraisemblance avant la vérité. Vérité. 1^{re} Difficultés pour la connaître.

2^{re} Trop de soins donnés à l'art. Histoire poétique. Hommes. Vérité historique, Disposition Chrétienne dans les temps modernes.

§

L'histoire jusqu'à Voltaire. Est-ce faute de liberté. Colbert et Méjéray.

C'est le génie historique qui a manqué. Bossuet.

Au XVII^e siècle, critique historique, Duange, Mabillon, Denain de Tillemont.

Historiens du second ordre : L^e Réal, Vertot.

1^{re} P^r Réal. Conjuration des Espagnols contre la république de Venise. 1674.

Éloge qu'en fait Voltaire (Discours sur l'usage de l'histoire.)

2^{re} Vertot. Son dédain pour les sources. Les livres communs, les oui dire. Les ressorts secrets.

D'autant plus suspects à Vertot. La prétention de raconter la chose non comme elle est arrivée, mais comme il croit qu'elle a dû arriver, "et son espérance" que les lecteurs équitables se contenteront de la savoir comme un homme qui l'a étudiée assez long-temps, et sans autre intérêt que

"Colbert donna ordre à M^r Bernault d'aller trouver Méjéray de la part de lui dire que le roi ne lui avait pas donné une pension de 4000 livres pour écrire avec si peu de retenue : que ce prince respectait trop la vérité pour exiger de ses historiographes qu'ils la déguisassent par des motifs de crainte ou d'espérance. Mais qu'il ne prétendait pas aussi qu'ils se donnaient la licence de réfléchir sans nécessité sur la conduite de ses ancêtres, et sur une politique établie depuis long-temps, et confirmée par les suffrages de toute la nation."

Il s'agissait de l'impôt de la taille et de la gabelle. Méjéray, privé de sa pension, écrivit ces mots sur un sac : "Voici le dernier argent que j'ai reçu du roi, aussi depuis n'ai-je jamais dit du bien de lui."

Vie de Méjéray.



celui de la vérité."

"C'est trop tard, mon siège est fait."

Jugement de Voltaire.

Caractère commun à ces deux historiens.

imitation de la vraisemblance antique. Comparer aux pièces de théâtre du second ordre, les historiens de second ordre. Point de singularité.

Différences: Dans Vertot caractères historiques effacés.

Dans P. Noël, caractères anecdotiques vivants, le marquis de Bedmar, le vieux gentilhomme François de Senault.

Il leur a manqué le génie. Rapports du génie et de la vérité dans l'histoire.

Charles XII. Circonstances et dispositions d'esprit de Voltaire.

Disposition littéraire: plus de goût que son temps. Montesquieu et Voltaire. Voltaire dans l'opposition.

Voltaire. Lettre à Brosette
14 Mai 1732.

"Je regarde ces deux grands hommes, Boileau et Racine, comme les seuls qui aient eu un pinceau correct, qui aient toujours employé des couleurs vives et copie fidèlement la nature. Ce qui m'a toujours charmé dans leur style, c'est qu'ils ont dit ce qu'ils voulaient dire et que jamais leurs pensées n'ont rien coûté à l'harmonie ni à la pureté du langage..... Il y a encore, à ce que j'entends dire, quelques beaux esprits subalternes, qui passent leur vie dans les cafés, lesquels font à la mémoire de M. Despréaux le même honneur que les Chapelain faisaient à ses écrits de son vivant. Ils en disent du mal, parce qu'ils sentent que si M. Despréaux les eut connus, il les aurait méprisés autant qu'ils méritent de l'être. Je serais très fâché que ces médisants crussent que je pense comme eux, parce que je fais une grande différence entre les premières satires et les autres ouvrages. Je suis surtout de votre avis sur la 9^{me} satire qui est un chef d'œuvre." ~~Je ne puis~~

3
Lecture des anciens. Quinte-Curce. Tradition incomplète.
Disposition morale: oublier le mal, les contradictions;
ton de la correspondance, appliqué aux moeurs de
chaun.

6r
Voir le bien: sa marque; se donner tort.

"Que vous sù, mademoiselle," écrit-il à une parente, "sur
la mort de ma sœur, si on qu'il eût mieux valu pour
ma famille et moi que j'eusse été enlevée à sa place?
Ce n'est point à moi à vous parler du peu de cas que
l'on doit faire de ce passage si court et si difficile qu'on
appelle la vie. Vous avez sur cela des notions plus lumineuses
que moi, et puisées dans des sources plus pures. Je ne
connais que les malheurs de la vie, mais vous en connaissez
les remèdes, et la différence de vous à moi est celle du
médecin au malade....

J'ai fait bien des fautes dans le cours de ma vie.
Les amertumes et les souffrances qui en ont marqué presque
tous les jours ont été souvent mon ouvrage. Je
sens le peu que je vau; mes faiblesses me font pitié,
et mes fautes me font horreur. Mais Dieu m'est
témoin que j'aime la vérité." 14 Oct. 1727.

Plus au temps où il mettait en vers la doctrine
de l'ange gardien, 1722, où il se confessait,
1723. pas encore au temps où la guerre
est déclarée.

Jaïre vers le même temps que Charles
XII, un peu après.

"J'ai enfin tâché de peindre ce que j'avais depuis
si long-temps dans la tête, les moeurs Turques opposées aux
mœurs Chrétiennes, et de joindre, dans un même tableau, ce
que notre religion peut avoir de plus important et même de
plus tendre, avec ce que l'amour a de plus touchant et de
plus furieux." 24 juin 1732.



"Surtout, mon révérend père", écrit l'au père
Gosè, 1729, en lui envoyant la *Henriade*, "je
vous supplie de m'instruire si j'ai parlé de
la religion comme je le dois; car, s'il y a, sur cet
article, quelques expressions qui vous déplaisent,
ne doutez pas que je ne les corrige à la première édition que
l'on pourra faire encore de mon poème. J'ambitionne votre
estime, non seulement comme auteur, mais comme Chrétien."

De tout cela il sort l'histoire
de Charles II.

V^e lew. 70

Histoire de Charles XII. 2^{me} partie.

Lois de Voltaire pour arriver à la vérité. Lettre au
maréchal Schulenburg.

Œuvre retouchée sans cesse.

Portrait du cardinal-primat de Cologne, Radziejowski.

Première et Dernière version.

Tous les retranchements sont-ils l'effet du même amour
de la vérité?

Lettre de Stanislas à Auguste, roi de Pologne.

"La correspondance de votre majesté est une nouvelle obligation
que j'ai au roi de Suède. Je suis sensible, comme je le dois,
aux compliments que vous me faites sur mon avènement; j'espère
que mes sujets n'auront point lieu de me manquer de fidélité; puisque
j'observerai les lois du royaume."

Autres changements. Au lieu de: "Gustave
Wasa eut le malheur de punir la religion catholique
des attentats de ses ministres, etc", "Gustave Wasa
punit, etc."

Effet de toutes ces retouches.

Principale beauté de l'histoire de Charles XII;
le récit.

L'imagination dans l'histoire.

Récits militaires. César et Voltaire.

Retraite du général de Schulenburg, et jugement
de Montesquieu.

Montesq. Pensées Diverses.

"Voltaire n'écrira jamais une bonne histoire. Il est
comme les moines qui n'écrivent pas pour le sujet qu'ils traitent;
mais pour la gloire de leur ordre. Voltaire écrit pour son content-
Charles XII, toujours dans le prodige, étonne et n'est
pas grand. Dans cette histoire, il y a un morceau admirable, la retraite
de Schulenburg, morceau écrit aussi vivement qu'il y en ait. L'auteur
manque quelquefois de sens."



2/
4^{er} au' entendre par ce manque de sens ?

Objet de Voltaire, préface de l'ouvrage :

1^o Guérir les souverains de la folie des conquêtes.

2^o Que des sévités, fussent des sévités désagréables aux princes et aux ministres.

Comment Voltaire remplit cet objet.
Politique superficielle. Son effet.

Insuffisance quant à la moralité des événements. Science de l'homme.

Honorable desir de Voltaire en lui-même.

Théorie pour excuser son insuffisance.

Bons sentiments : paix, justice, civilisation.
Préférence donnée au zar Pierre.

L'impression dernière de Charles XI est une impression littéraire.

Sixième leçon.

L'Histoire naturelle de Buffon.

Autre grande nouveauté de l'esprit philosophique.

Théorie de la terre composée en 1744.

L'histoire naturelle de l'homme, à la suite. Les trois volumes publiés en 1749.

(1) Ce qu'on y admire. Citation de Marmontel
Les savants trompent le public lettré.

Préjugé durable contre Buffon.

Il y aude: "Quand on vante devant moi un homme, je dis: Voyons ses papiers."

Travers de notre pays au sujet du style.

Citation de Grimm. (2)

Que penser de ce qu'on admirait dans le style de Buffon. Images, pompe, majesté.

Retour d'opinion. Cert que la science y a. Leçon à en tirer.

Buffon grand écrivain par les mêmes raisons que ceux du XVII^e siècle.

Buffon et Descartes; leurs ressemblances.

1^o. Rejet systématique de tout secours du passé. Erreurs de Buffon sur les classifications des méthodes. 141

Le lion dans l'espèce chat.

(4) On ne doit employer les méthodes que pour les dénombrements difficiles des plus petits objets de la nature; elles deviennent totalement inutiles et même ridicules, lorsqu'il s'agit des êtres du premier rang. Classer l'homme avec le singe, le lion avec le chat, dire que le lion est un chat à crinière et à queue longue, c'est dégrader, défigurer la nature, au lieu de la décrire ou de la dénommer.
Buffon.



2°. Doctrine de la Distinction du corps et
de l'âme, malgré la faveur de Locke. 151.

3°. Confiance dans leur pensée.

"Quand vous aurez un sujet à traiter, n'ouvrez
aucun livre; tirez tout de votre tête."

Cet excès de confiance, cause des
erreurs de Buffon.

Les deux qualités: observation, vue de
génie. La seconde domine la première. 151.

La doctrine sur l'importance des faits
en histoire naturelle. 161

Il ne les attend pas. L'abbé Beron.

Il s'est corrigé souvent. De quelle façon,

Autres ressemblances avec Descartes. Amour de
la solitude. Train du discours.

151. "Et la Roche, en un mot, dont la main
courageuse
et de l'esprit humain pose la borne heureuse."
c.à.d. qui a établi que nous ne pouvons
jamais savoir si un être matériel est
capable de penser ou non.

"L'amour de l'étude de la nature
151. suppose dans l'esprit deux
qualités qui semblent opposées: les
grandes vues d'un génie ardent qui
embrasse tout d'un coup d'œil, et les
petites attentions d'un esprit laborieux
qui ne s'attache qu'à un seul point."
Buffon. De la manière de traiter
l'hist. naturelle.

(16). "Les gens sensés sentent toujours
que la seule et vraie science est la
"connaissance des faits."

Buffon. De la manière de traiter
l'hist. nat.

"L'un (Descartes) prenant un vol
hardi, a voulu se plier à la tâche de
tout se rendre maître des premiers
principes par qq. idées claires et
fondamentales, pour n'avoir plus qu'à
descendre aux phénomènes de la
nature comme à des conséquences
nécessaires. Il part de ce qu'il
entend nettement, pour trouver la
cause de ce qu'il voit."

Fontenelle. Éloge de Newton.

Grimm. Correspondance.
Nov. 1756.

12). Grimm, parlant d'un volume de l'histoire naturelle qui vient de paraître, et qui est l'œuvre commune de Buffon et de Daubenton, dit.

"On ne parle point à Paris du travail de ce dernier. Comme c'est un travail de recherche plus utile que brillant, il n'intéresse guère des gens qui ne cherchent qu'à s'amuser et point du tout à s'instruire. Nous ne sommes occupés que des morceaux de M. de Buffon, dont les sujets sont plus de notre goût, et qui les traite avec une pompe, une harmonie et une magnificence de style qui ne peuvent manquer de nous tourner la tête. En effet, c'est une chose fort singulière que le cas que l'on fait à Paris du style; il n'y a rien qu'on ne soit sur de faire réussir par ce moyen."

11)

"Gâté par l'adulation, et plié par la multitude dans la classe de nos grands hommes, il (Buffon) avait le chagrin de voir que les mathématiciens, les chimistes, les astronomes ne lui accordaient qu'un rang très inférieur parmi



9^e eux ; que les naturalistes eux-mêmes étaient
peu disposés à le mettre à leur tête, et que
parmi les gens de lettres, il n'obtenait que le
mince éloge d'écrivain élégant et de grand
coloriste..... Je me souviens qu'une de ses
amies m'ayant demandé comment je parlerais de
lui, si il m'arrivait d'avoir à faire son éloge
funèbre à l'Académie Française, je répondis
que je lui donnerais une place distinguée parmi les
poètes descriptifs, façon de le louer dont elle
ne fut pas contente."

Buffon. Théorie de la terre.

Vérités dans Buffon; vérités de l'histoire naturelle.

Vérités morales et métaphysiques.

Parmi les vérités de l'histoire naturelle, vérités de fait, vérités de raisonnement.

Intérêt de ces vérités.

À quoi elles nous servent.

Auxiliaires du sentiment religieux. Ce qu'on ôte au hasard on le donne à Dieu. Les livres et les grands événements, la création et Dieu.

Différence entre voir et ne voir pas l'ordre qui règne dans la nature. Citation I.

À quel titre je puis en parler.

Des vérités de fait ou d'observation?

Des vérités de raisonnement?

Théorie de la terre. Montbard. 1744.

Deux discours. 1^o. Discours sur la manière d'étudier et de traiter l'histoire naturelle.

2^o. Théorie de la terre.

Premier discours: Beautés. Défaut de la pensée générale, mépris des classifications et des méthodes, mauvais exemple donné par Buffon; sophismes pour se consoler de n'avoir pas certaines qualités en les relevant comme des défauts chez les autres. Buffon, plus tard, est plus juste.

Deuxième discours: Qu'est-ce qu'une théorie? Explication des faits par leurs causes réelles.



105 Trois faits principaux. Citation 2.

Cause. Les trois faits souffrent des exceptions,
Donc la cause n'est pas l'unique.

Dans quelle mesure la théorie est vraie.

Buffon. La Rochefoucauld. Grand mérite de la théorie.
Vieille erreur des pierres figurées. Citation 3.

Sous cette réserve ce que nous avons à admirer;
Description, explication.

Supériorité de Buffon dans l'explication.
Auteur de génie. Terre habitable qui se forme dans
la mer. Citation 4.

Que penser de l'éloge d'érivain élégant et
de grand coloriste?

De la majesté de Buffon.

Grande situation de Buffon dans l'Europe savante.

Inertitude de Buffon sur le sens du mot méthode.

De la méthode en histoire naturelle.

Linnaë. 1^{re}. Nomenclature des espèces et des genres.

2^{de}. Classification des objets par leur caractère propre.

Disposition de Buffon, au moment où il écrit son histoire
naturelle.

Il s'est peint dans ce portrait de l'homme "tout
neuf à la science ce qui a tout oublié".

Citation.

Système pour justifier ce qui lui manque.
Jusqu'où il le pousse. L'attention traitée en suspet.

Citation.

Il la loue sans l'estimer.

Citation. (S.)

Parties de vérité dans ce discours.

112

Précipites pour raconter et décrire les
êtres.

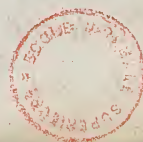
- 1^o Critique des méthodes artificielles. Citation.
- 2^o Portrait d'Aldovrande. Citation.
3. Caractère des écrits physiques.
Comment Buffon se corrige. Histoire des singes et des
oiseaux.

L'attention traitée comme suspecte.

(18) "Imaginons un homme qui a en effet tout oublié, et qui seveille
tout neuf pour les objets qui l'environnent; plaçons cet
homme dans une campagne où les animaux, les oiseaux,
les poissons, les plantes, les pierres se présentent successive-
ment à ses yeux."

(19) "On doit commencer par voir beaucoup et revoir
souvent; quelque nécessaire que soit l'attention à tout, on
peut s'en dispenser d'abord, je veux parler de cette
attention scrupuleuse, toujours utile lorsqu'on sait beaucoup,
et souvent nuisible à ceux qui commencent à s'instruire."

(20) "On peut dire que l'amour de l'étude de
la nature suppose dans l'esprit deux qualités qui
paraissent opposées, les grandes vues d'un génie
ardent qui embrasse tout d'un coup d'œil, et les
petites attentions d'un instinct laborieux qui ne s'attache
qu'à un seul point."



115 L 3. "On a trouvé dans les montagnes de la Helles une pierre qui paraissait porter l'empreinte d'un turbot, et sur les Alpes un brochet pétrifié: on en conclut que la mer et les rivières ont coulé tour à tour sur les montagnes. Il était plus naturel de soupçonner que les poissons, apportés par un voyageur, s'étant gâtés, furent jetés et se pétrifièrent dans la suite des temps; mais cette idée était trop simple et trop peu systématique....

On a vu aussi dans des provinces d'Italie, de France, etc., de petits coquillages qu'on assure être originaires de la mer de Tyre. Je ne veux pas contester leur origine; mais ne pourrait-on pas se souvenir que cette foule innombrable de pèlerins et de croix qui porta son argent dans la terre sainte, en rapporta des coquilles? Et aimera-t-on mieux croire que la mer de Joppé et de Sidon est venue couvrir la Bourgogne et le Milanais?

Dans les Singularités de la nature publiées en 1768, Voltaire persiste dans la théorie des coquilles apportées par les pèlerins, malgré la sévère objection de Buffon, émise en 1746 au moment de la publication en Italien.

"Pourquoi l'auteur n'a-t-il pas ajouté que ce sont les singes qui ont transporté les coquilles au sommet des hautes montagnes, et dans tous les lieux où les hommes ne peuvent habiter? Cela n'eût rien gâté, et eût rendu son explication encore plus vraisemblable. Comment se peut-il que des personnes éclairées, et qui se piquent même de philosophie, aient encore des idées aussi fautes à ce sujet?"

Erreurs de la théorie de la terre. art. 8.

Dissertation La publiée
en Ital. en 1746 et en
Français en 1749.
Voltaire.

Lesage (Gil Blas).

Nouveautés durables inspirées par la tradition : Gil Blas, le Traité des études.

Lesage et Rollin. Idée que nous nous faisons du génie. Perfection quel que soit le genre.

La tradition pour Rollin : les Deux antiquités, mais surtout l'antiquité classique.

La tradition pour Lesage : Molière.

Gout de la littérature espagnole, quand elle n'est plus à la mode, au bon moment.

L'abbé de Lyonne : citation de P.^r Limon. 1.

Lesage n'est point touché par l'esprit philosophique.

Deux traits caractéristiques de cet esprit : 1° Esprit de réforme et 2° opposition.

2° Personnalité de l'écrivain.

Aucun de ces deux traits dans Lesage.

Nulle idée de réforme et d'opposition. Lesage est du XVIII^e siècle par ce point. Comment ?

Contre les mœurs et les conditions d'autant plus libre. Toute l'échelle sociale. Critique des ridicules et des vices sans haine.

Gout de portraits — Grotendy chef du Diable boiteux.

Nulle personnalité — Les contemplateurs — Livres populaires, auteurs inconnus.

Lesage omis ou négligé par son siècle. Traits satiriques contre les travers des philosophes, deux entre autres.



125 Retour du précieux, citation. 3.

Engouement pour les pièces de Voltaire, raillie. 4.
Comment Voltaire s'occupe de Lesage, citation. 2.

1.

"L'abbé de Lyonne, fils du célèbre ministre d'état, mourut aussi en ce mois de janvier [1746]. Ses mœurs, son jeu, sa conduite, l'avaient éloigné de l'épiscopat, et de la compagnie des honnêtes gens.... L'abus qu'il faisait de ses bénéfices engagea sa famille à lui donner quelqu'un qui y veillât avec autorité.... Il passa toute sa vie dans la dernière obscurité. Il logeait à Paris dans son beau prieuré de St Martin des Champs, où tous les matins, les vingt dernières années de sa vie, il buvait, depuis une heure du matin jusqu'à midi, vingt et quelquefois vingt-deux pintes d'eau de Seine, sans se pouvoir passer à moins, outre ce qu'il en avalait à son dîner. Il n'était pas fort vieux et ne laissait pas d'avoir de l'esprit et des lettres."

St Simon. 386.

2.

Lesage né à Rennes en Basse-Bretagne en 1667. Son roman de Gil Blas est fameux parce qu'il y a du naturel. "Il est entièrement pris du roman Espagnol intitulé: la vida del escudero Don Marcos de Obregon." mort en 1747.

Voltaire. Pièce de Louis XIV.
éd. de 1752.

La phrase entre guillemets ajoutée dans les édit. postérieures.

3. Gil Blas. L. VIII. ch. 13.

4. Gil Blas. L. X. ch. 5

Debut de L'esage. Le Diable boiteux. Contrasts trop particuliers. Anecdote de Boileau menaçant de chasser son valet "s'il lit le Diable boiteux".

L'él. Gil Blas est pour L'esage ce que sont pour Molière l'Ecole des femmes et l'Ecole des maris.

La vie humaine telle qu'elle est.

Courquoi on a voulu de notre temps y voir des allusions au gouvernement de Louis XIV.

Peinture d'une société civilisée monarchique et chrétienne, dans le cercle de la comédie.

Les conditions les plus générales, les circonstances les plus communes, les mœurs qui ne changent pas.

Il ne s'agit point l'histoire elle-même, c'est la pièce historique.

Nous y sommes tous, en un coin, au moins. Première vérité, et conformité avec nous.

La seconde, c'est la caractère de Gil Blas:

- I. L'homme tel qu'il est dans la vie humaine telle qu'elle est. Type moyen. L'homme comparé à l'homme tel qu'il devrait être. Condition moyenne ni au plus haut ni au plus bas, sur les confins des plus hautes et des plus basses.

Qualités et défauts moyens, d'esprit comme de caractère. ni le dévouement, ni le cynisme de l'égoïsme.

Qualités gâtées, défauts aggravés par le mauvais exemple, l'imitation, quelquefois la nécessité, épreuve si rude, tentation si forte.

Bonté naturelle, mais molle.

Et pour dernier trait une fortune à faire; c'est



^{2/137} presque tout le monde.

Au lieu de sembler au héros de Roman, à
Don Quichotte par exemple.

Le Français dans Gilblas. Premier trait: moquerie sous
dont il ne s'excepte pas. C'est notre fort jusque dans
notre sensibilité. Ceux de paraître dupes, même de
nous. Ceux du ridicule. La moquerie est au fond le
desir d'écarter de nous le ridicule. Le fond en est la
vanité. Gilblas dupe d'un parasite; son chagrin de
voir son orgueil humilié.

L. VIII. ch. 9. 13.

Autre trait: l'esprit. Nous en avons
moins, mais celui que nous avons et aimons dans
les autres est de cette sorte.

Deux sortes d'esprit.

1^o Esprit, "raison qui finement s'exprime." / R. Chénier!
Molière. L'esprit, le don de voir finement les rapports.
Tous les personnages de Molière, même ceux qui
jouent le rôle de sots, l'ont. Pourquoi? C'est
la vue nette des choses. Point de personnages
supportables sans cela. C'est la ~~vue~~ ~~nette~~ ~~des choses~~ exhibition.

2^o Esprit d'humour: plaisanterie. Aussi fort
commun. Don de rendre piquantes des choses communes,
nécessaires.

Trait comique du boulanger.

L. VIII. ch. 18.

Les médecins traités comme dans Molière. Maladie
de Don Alphonse de Leyras, et de Gilblas à la tour
de Pégorie.

L. IX. ch. 8.

Gilblas Chrétien. De quelle façon?

Nespekte même les pratiques dévoties; c'est une marque
très particulière.

9/
Examen de conscience d'après la morale Chrétienne.
La réflexion sur le service qu'il rend à Don Alphonse de Loyola
Giblas va toujours en s'améliorant.
C'est là l'effet de la vie sur les natures indifférentes,
sur celles où le bien l'emporte sur le mal. Part du temps.
Morale de roman. Giblas corrige sans qu'il s'en
targue.



Revenir sur ce qu'on a appelé le caractère moyen de Gil Blas; "moyen", c'est ce que nous connaissons, c'est ce que nous sommes. La vérité est pour nous là.

Secours que Lesage tire du théâtre.

Même trait & chez les personnages secondaires de Gil Blas. Trois des principaux.

L. I. c. 1.

1.^o Le licencié Sédillo. Réflexion de Walter Scott. citation.

2.^o Le poète Fabrice.

3.^o L'archevêque de Grenade.

Cassions moyennes comme les personnages.

Art de Lesage de varier les peintures de la même passion, par les conditions et les caractères. La passion de l'homme mise en scène de Gil Blas.

I. 1.^o Décrites, moyens; rien d'extraordinaire. Conformément à ce que nous concevons. Caractère de l'impie.

2.^o Rien de trop.

Le lecteur identifié avec les personnages. Deux cas. ou le héros raconte ses aventures, ou il raconte celles des autres; le trop dans les deux cas.

L. V. ch. 1.

L. VI. ch. 2.

II. Descriptions dans Gil Blas, moyennes.

Rien d'extraordinaire. Cont de la description dans un roman de mœurs. Le trop particulier. Encore ce que nous concevons. Télémaque, le trop poétique.

Rien de trop. Description hors d'œuvre, exès des auteurs Espagnols. Lesage s'en raille. Citations.



2 Description quand elle fait partie de l'action. *Ceinture* L. X ch. 3.
Du château de Lirias, citations.

Éloge qu'en fait Walter. Scott et aussi de la
Description de l'hermitage au livre IV.

L. IV. ch. 9.

L'hermite de Cophmahurst. Citation.

Walter Scott, *Waverley*, ch. 16.

III. La langue de Gil-Blas, langue moyenne.

Défaut de Gil-Blas: manque d'élévation morale.

Walter Scott s'exagérant un peu la part faite à la
Description dans Gil-Blas. Dans la Description du château de
Lirias, Walter Scott admire "une stricte attention donnée au costume
et à la localité."

Pour lui, "la Description de la grotte de l'hermite
est l'exemple d'un de ces morceaux enquis de paysage, légèrement
touchés à la vérité, mais du plus bel ensemble, et de l'effet
le plus frappant."

De la Description pour de la Description 99 fois dans
W. Scott et avec une couleur trop poétique. Ainsi celle de
l'hermitage où Richard Coeur de Lion cherche l'hospitalité:

"Il ne tarda pas à se trouver dans une clairière
sur un des côtés de laquelle s'élevait presque perpendiculairement
un rocher tapissé de lierre. On y voyait aussi des touffes de houx,
et quelques chênes nourrissant leurs racines dans des crevasses
remplies de terre, et qui laissaient flotter leurs rameaux
vorts sur un précipice, semblables au panache d'un guerrier,
donnant de la grâce à un casque fait pour inspirer la
seule terreur. Contre la base du rocher était appuyée
une chaumière dont les murs étaient formés de troncs
d'arbres joints ensemble par un mélange de terre et de mousse.

Le tronc d'un jeune sapin, auquel on avait attaché

3/
transversalement vers le haut une grosse branche, offrait aux ¹⁶⁻
yeux un emblème grossier de la sainte croix. A qq. distance, une
source d'eau pure sortait du rocher, et tombait dans une
pierre creuse dont le travail des mains avait fait une espèce de
bassin rustique. S'échappant ensuite, elle descendait en murmurant
dans un lit creusé par le temps, et après avoir fait quelques
détours dans la petite plaine qui formait la clairière,
disparaissait dans le bois voisin."



Traité des études de Rollin, legs de 17^{me} siècle.

Problème à résoudre à partir de la renaissance. Nécessité des deux sources de lumière, celles de l'antiquité païenne et celle de l'antiquité chrétienne.

Grand passage de Rabelais. Citation. 4.

Comment concilier les deux traditions.

But de l'éducation païenne; l'orateur. L'Institutio oratoria. L'homme type. On lui apprend les autres. Inversion. Moyen: l'estime de soi. Confiance en ses forces.

Vanité prescrite. Quintilien. Citation. 3.

But de l'éducation chrétienne: l'homme en général, le fort comme le faible — par la connaissance de soi. Moyen: défiance de soi, modestie.

Exemple d'une application: L'Augustin. De ordine. Citation. 1.

L'homme de la nature, pour une certaine forme de société, et l'homme de la grâce pour le prochain, pour tous les hommes.

Il y a, dans toute société, beaucoup de la société antique.

Il y a, dans l'homme de la grâce, tout l'homme de la nature.

Donc, utilité et nécessité de savoir tout ce qu'en a dit et enseigné l'antiquité païenne.

Dans quelle mesure. Quel partage à faire. Rollin y a-t-il été le seul? Plan l'éducation du Dauphin.

Traité du choix et de la méthode des études, par l'abbé Fleury.

Fleury. Le collège de Clermont et le père Cossart. Citations. 2.

M.: de Gaumont, le magistrat, le juriconsulte, le chrétien modèle.



2
Le président de Lamoignon. Il y rencontre Boileau,
Bossuet.

Créateur du prince de Conti, avant de l'être du petit-fils
de Louis XIV, associé à Bossuet dans les missions du diocèse de
Meaux, avec Fénelon à la mission en Saintonge.

Les études. Platon.

De cette préparation sort le Traité, commencé en 1675,
en 1686.

N'est pas populaire. Pourquoi.

Ne tient pas ce qu'il promet. Première partie; histoire
des études; ce qu'on voudrait.

Deuxième partie. Choix et méthodes des études.
Ce qu'on voudrait. Ce qu'on trouve.

Prescriptions générales, nouvelles pour le temps.
Bonneur envers les enfants; enseignement spécial; enseignement
scientifique expérimental.

Erreurs:

1. Latin utile seulement; Grec, étude curieuse.
2. Eloquence des anciens dans les traductions.
3. Vers Latins ne rapportent pas tout ce qu'ils contiennent.
4. Les pauvres exclus des études.
5. Un peu de chimérique. Ne donner que de belles choses
à voir aux enfants. Citations.

Grand mérite de l'ouvrage. Observations,
charité. Langage.

Défauts généraux: traité trop général et trop
particulier. Spéculation. Inspiré par la lecture de Platon.

Le véritable traité, c'est celui de Rollin.

1. ...["]Tryggetius, touché d'un scrupule religieux, ne voulait pas
L^r Augustin de ordm. Feb. 1. 29, que ses paroles fussent consignées sur le cahier; mais Licentius
insistait pour qu'il en fût pris note. Il y mettait l'ardeur
des enfants ou plutôt de tous les hommes, hélas! comme
si de telles choses se disputaient entre nous, pour
notre gloire!

Je lui en fis de sévères reproches. Il rougit, ce
qui fit rire à son tour et rendit tout joyeux Tryggetius.
"Est-ce donc ainsi que vous en agissez, leur dis-je à tous
les deux?" N'êtes-vous point émus de ce poids de vices
dont nous sommes accablés, de ces ténèbres d'ignorance
qui nous enveloppent? Est-ce là ce dont j'avais tout à
l'heure la sottise de me réjouir en vous deux, est-ce là cette
attention et cet éveil de vos esprits aux choses de Dieu et
à la vérité? Oh si vous voyiez, fût-ce avec des yeux
aussi débiles que les miens, au milieu de quels péchés
nous vivons, et de quelle maladie d'esprit ce rire est le
symptôme. Oh! si vous le voyiez, combien vite, combien
sur le champ ce rire se tournerait en larmes prolongées!
Malheureux, ignorez-vous où nous sommes?.....
N'allez pas je vous en supplie, aggraver mes misères.
Qu'il suffise pour moi de ces blessures dont je demande
à Dieu la guérison par des pleurs de tous les jours,
quoique je me sache indigne d'en guérir aussi promptement
que je le voudrais. Si vous me devez quelque
affection filiale, si vous comprenez combien je vous
chers et vous estime, et quel ardent souci j'ai de
votre conduite, si je mérite de vous quelques soins,
si enfin je puis prendre Dieu à témoin qu'en ne



²
18² souhaitant rien de plus pour moi que pour vous-mêmes,
je ne dis rien qui ne soit vrai, je vous en conjure,
payez-moi de quelque retour. Si vous prenez plaisir à
m'appeler un bon maître, faites que j'en reçoive la récompense.
Soyez bons."

Les larmes m'empêchant d'en dire davantage, Lirontien
toujours fâché que tout fût recueilli par écrit: "Tu avons-nous
donc fait", me dit-il, "je te prie." - "Encore", dis-je, et tu
n'avoues même pas ta faute? Tu ne sais donc
pas que dans ma classe de Milan je m'indignais
d'ordinaire de voir les enfants touchés non de l'utilité
ni de la beauté des études, mais de l'amour d'une
vaine gloire, au point que certains d'entre eux se
rougissaient pas de citer les discours des autres et
d'en être applaudis, chose déplorable! par les auteurs
mêmes de ces discours. Vous n'avez rien fait de pareil,
je pense, mais il est un mal que vous avez voulu
introduire et propager dans notre enseignement, sans
ce genre de vice dont je me félicite d'avoir pris
enfin possession; c'est cette puérile et pernicieuse
émulation de vanité. Et peut-être parce que je veux
vous défendre de cette vanité et de ce mal, en
serez-vous plus languissants aux études, peut-être
que détournés de ce vain amour pour le bruit,
vous vous laisserez aller au refroidissement à
l'inertie. Malheur à moi, si je suis forcé de voir
auprès de moi des enfants qui ne peuvent se débarrasser

D'un vœu que pour faire place à un autre." 197

"Tu éprouveras bientôt," nous dit Licentius, "combien nous nous serons corrigés. Seulement, nous t'en supplions par tout ce que tu aimes, que tout cela reste inconnu; permets que toute trace en disparaisse. Aussi bien nous n'avons pas pris note de beaucoup de choses qui ont été dites dans cette discussion." — "Non vraiment," dit Trygétius, "que tout reste écrit, pour notre châtement, et que ce soit la renommée elle-même qui nous flagelle de ses mains, pour nous détourner de l'aimer! Quoique ces notes ne doivent être connues que de nos parents et de nos amis, il ne nous en coûtera pas peu pour qu'ils les lisent." Licentius y consentit.

La-dessus ma mère entra, et nous demanda ce que nous avions décidé, car la question que nous débattions lui était connue.

2. Ergo juvat rigidum septem tolerare per annos
Doctorem, neque enim cunctis Cossartius alter
Obligat....

Salve igitur sapiens custos et sancte magister
Cossarti.....

Sancta domus que me studio complera parentis
Tovisti gremio tenerum, senos que per annos
Quae menti prosint aeternum alimenta dedisti,
Quas ego pro tanto referam tibi munere grates?



3. "Je veux qu'on le prie, qu'on le loue, et qu'il soit
toujours bien aise d'avoir appris ce qu'on veut qu'il sache.
Quelquefois, ce qu'il refusera d'apprendre, on l'enseignera à un
autre, cela piquera sa jalousie. Il luttera de temps en temps,
et le plus souvent on lui persuadera qu'il l'a emporté."

Quintil. Inst. Or.

Ante omnia, futuris orator, cui in maxima
celebritate et in mediâ huius republicae vivendum est, assuescat jam
a tenero non reformidare homines.....

Quintil. I. 1. 2.

Igitur nato filio pater spem de illo primum
quam optimam capiat. Ausus hic sit, et rogetur, et laudetur,
et nunquam non sille gaudeat. aliquando, ipso nolente,
Taceatur alius, cui videatur; contendat interim, et sapius
vivere se putet.

4. "Et par quelques heures du jour, commence à visiter les
saintes lettres. Commencement en Grec, nouveau testament et
épîtres des apôtres..... mais parce que selon le sage
Salomon, sagesse n'entre pas en âme malicieuse, et sienne
sans conscience n'est que ruine de l'âme, il te convient
servir, aimer et craindre Dieu, et en lui mettre toutes
tes pensées et ton espoir, et par foi formée de charité, être
à lui adjoint, en sorte que jamais rien n'en soit
déséparé par péché. Aye suspects les abus du monde.
Ne mets ton cœur à vanité. Car cette vie est transitoire,
mais la parole de Dieu demeure éternellement. Sois servable
à tous tes prochains, et les aime comme toi-même. Obeïe
tes précepteurs, fuis les compagnies des gens auxquels
tu ne veux pas ressembler, et les grâces que Dieu t'a
données, celles ne les reçois pas en vain. Et quand tu connaîtras
que tu auras tout le savoir de parla acquis, retourne
vers moi, afin que je te voie, et donne ma
bénédiction avant que de mourir.

Lettre de Gargantua à
Gantagruel.
Rabelais. l. II. ch. 6.

Traité des études de Rollin.

Histoire de ce livre, conseille' à Rollin.
C'est pour l'ordre et la clarté qu'il paraît dire partout
ce qu'il faut faire et non ce qui se fait actuellement.
Livre qui réunit toutes les traditions.
Comment il est un des plus personnels.

1^o Méthode.

2^o Manière dont Rollin s'approprie les maximes des
anciens. Ses traductions.

Exemples. Traité des études. Avis généraux sur
l'éducation. Article 4.

3^o Ce qu'il y mêle de son fonds. Exercices.
Gratification de l'enseignement. Ses mémoires. Cuvier dit de
lui : "il s'est peint lui-même sans le vouloir, dans le
tableau qu'il a tracé d'un excellent principal, si ce
n'est peut-être qu'il a mieux fait encore qu'il n'a dit.
Travail de l'abeille : Censure de Montesquieu.

Rollin y songeait. Citation de son Discours prélimi-
naire. Seulement il n'osait pas se croire une abeille ! 12)

Justesse de l'image.

Monté de Rollin, et fermeté.

13).

Article des châtimens. Citation : Avis généraux sur
l'éducation,

Article 5.

Autre titre de propriété de Rollin : la langue du
traité.

Les grâces. Fleurs d'esprit. Exemple à la fin du
Discours préliminaire.

Restrictions de la critique contemporaine. 14)

Ouvrage de génie s'il en fut, également durable
comme plan d'études, et comme traité de morale.



205
Olan d'études. Ce qu'on y peut changer. Mesure
indiquée par Rollin. Les trois changements (le Grec,
l'histoire, le Français).

Traité de morale. nous nous y retrouvons.

1.

Un honnête homme a par ses ouvrages d'histoire enchanté Montesquieu. Centoix Diverses.
le public. C'est le cœur qui parle au cœur; on sent une
secrete satisfaction d'entendre parler la vertu. C'est l'abeille
de la France.

Non loin de là Rollin dictait
quelques leçons à la jeunesse
Et quoiqu'en robe on l'écoutait.

Voltaire. Temple du goût 1732.

2. Un auteur semblable en cela aux abeilles qui composent
leur miel du suc qu'elles ont su adroitement cueillir sur
diverses fleurs, doit tourner en sa propre substance
les pensées et les beautés qu'il trouve chez les autres;
il doit, par l'usage qu'il en fait et le tour qu'il
leur donne, se les rendre si propres qu'elles deviennent
son bien, et qu'encore qu'on découvre d'où elles sont
tirées, elles paraissent avoir changé de nature en
passant par ses mains.

Rollin. Préliminaire.

3. Je n'ai point de ruches à miel, mais j'ai le plaisir
tous les jours de voir les abeilles voltiger sur les
fleurs de mes arbres et attachées à un proie, s'enrichir
du suc qu'elles en tirent sans me faire aucun tort.

Lettre à M^r. Lepelletier.
1697.

Ante alias Dilecta Domus, qua raris et urbis
Incola ~~tranquillus~~ me que Deo que fruor.

4. Voilà comment s'est formé Rollin, divinain inimitable
sans être un divinain de génie.

Le traité des études, monument de raison et de
gout et l'un des livres les mieux écrits dans notre langue après
les livres de génie.

Considérations sur la grandeur et l'écadence des Romains.

L'esprit philosophique appliqué à la recherche des causes de l'histoire.

Y avait-on pensé avant le 18^e siècle ?

1. Machiavel. Discours sur la 1^{re} décade de J. d'ave. 1516

P. Viremond. Réflexions ^{sur les divers régimes} du peuple romain dans les différents temps de la république, 1663.

Bossuet. Chapitres VI et VII de la dernière partie du discours sur l'histoire universelle.

Est-ce dans ces chapitres que Montesquieu a pris l'idée de ses considérations ?

L. 121.

Extraits des lettres Persanes.

Deux lectures inséparables pour avoir une idée complète du sujet.

Premier côté : grandeur des Romains, comment expliquée par Montesquieu.

Raisons générales et déjà exprimées.

Raisons propres à Montesquieu.

Carthage et Rome - Diversité des conduites.

Qu'y manque-t-il ? Les principales.

Bossuet les a données : L'amour de la liberté.

L'amour de la patrie.

L'amour de la pauvreté.

La religion. Collège des sages, "sainte institution si il en fut jamais".

Le sénat - Quand il pratique les vertus du dévouement.

Atmosphère romaine. Citation.



21^{re} Le fond du cœur. Virgile / Et verum facta est pulcherrima Roma?)
Le détail dans Bossuet. L'armée romaine. Citation. III. 6
L'évêque et le philosophe.
Bien sur l'amour de la liberté dans Montesquieu,
rien ~~sur~~ la religion.

Machiavel y avait pensé. Citation. 12)
Raison de ces omissions de Montesquieu.

Comment il peint la grandeur romaine. Citations. (Ch. VI. de la Grandeur, au commencement et à la fin.
Explications partielles dans Bossuet, plus près de la vérité. Lucien Chrétienne de l'homme.
Impression des deux lectures séparées.
Effet des deux lectures faites successivement.
ch. VIII.

1. Le soir venu, je m'en retourne à la maison, et j'entre dans mon cabinet d'étude.... puis, revêtant un habillement convenable, j'entre dans le vénérable cercle des hommes antiques. Là, revu par eux avec affection, je me repais de la seule nourriture qui me convienne et pour laquelle je sois né. Là, j'ose m'entretenir avec eux, et leur demander les motifs de leurs actions, et leur. i, dans leur bonté, me répondent, et quatre heures durant je ne sens aucun ennui, j'oublie toutes peines, je ne crains pas la pauvreté, la mort ne me fait pas peur, je sors de moi pour passer tout entier en eux.

Machiavel. Lettre à Vettori.

2. Les princes et les républiques qui veulent se préserver de la corruption doivent, sur toutes choses, maintenir dans toute leur pureté les cérémonies de la religion, et veiller à ce qu'elles soient toujours respectées, n'y ayant pas d'indice plus

Machiavel, Discours sur l'histoire.
II, 72

caractéristique de la ruine d'un état, que le mépris du culte divin... Il est donc du devoir des chefs soit d'une république soit d'une monarchie de maintenir sur ses fondements la religion qu'on y professe; cela fait, rien de plus facile pour eux que de maintenir un état où le peuple est religieux, et par conséquent, bon et uni. Tout ce qui est de nature à faire prospérer la religion, le jugeassent-ils faux, ils doivent le favoriser et l'accroître, ils le doivent d'autant plus qu'ils sont plus sages et qu'ils connaissent mieux la nature des choses.

I. II.

Quiconque parcoure soit la suite des actions du peuple romain agissant en corps de nation, soit les actes particuliers d'un grand nombre de Romains, il verra que ces citoyens craignaient encore plus de manquer à leurs serments qu'aux lois, en hommes qui estimaient plus la puissance des Dieux que celle des mortels.



Montesquieu. Sur la religion. Ch. X. La politique des Romains dans la religion, petit traité écrit par Montesquieu en 1716.

" Cette crédulité des peuples qui est toujours au dessus du ridicule et de l'extravagance ! "

La religion dans Bossuet.

Autre raison pour laquelle Bossuet explique la grandeur Romaine par les grandes vertus.

Connaissance de ce dont l'homme est capable en fait de bien.

Tradition de P^r Augustin : " Ce maître si maître "

1. Citation. Cité de Dieu v. 15.

Décadence de l'empire Romain.

Bossuet. Montesquieu y a tous ses avantages.

Deux causes de la perte de Rome : la grandeur de l'empire, la grandeur de la ville.

Bossuet y a touché ; Montesquieu les développe.

Citations. ch. VII.

Caractère de ces causes. Suffisent-elles ?

Violation de la constitution Romaine par les Grecs.

Pourquoi omise par Montesquieu — quoique sur la voie. Citation. Indiquée par P^r Lormont.

Citation, 2.

Vue plus propre à notre temps. P^r Lormont avait dit :

Explication admirable des divisions de Rome.

Citation.

Mais point de conduite indiquée. Toute après cette



1. "P. Dieu, qui ne les avait pas prédestinés au partage de la vie éternelle avec ses saints anges dans la cité céleste, où conduit la vraie piété, laquelle ne rend le service religieux, appelé par les Grecs latría, qu'à un seul vrai Dieu. P. Dieu, des-je, ne leur eût accordé la gloire terrestre d'un tout puissant empire, les vertus qui leur ont servi de degrés pour parvenir à cette gloire seraient demeurées sans récompense. Le seigneur ne dit-il pas, en effet, de ceux qui ne font quelque bien qu'afin d'être glorifiés des hommes: "Je vous le dis en vérité, ils n'ont reçu leur récompense." Ainsi il est vrai que les Romains ont méprisé les choses privées pour les choses de tous, c'est-à-dire pour la république et pour le trésor commun; qu'ils ont résisté à la cupidité, servi la patrie avec désintéressement, assujéti leurs volontés à la loi. Ces belles qualités les ont menés comme par la vraie voie aux honneurs, à l'empire, à la gloire. Or ils ont été honorés chez presque toutes les nations, ils en ont soumis un grand nombre à leur empire, et aujourd'hui les lettres et l'histoire ont répandu leur gloire dans tout l'univers. Ils n'ont pas à se plaindre de la justice du Dieu souverain et véritable: "ils ont reçu leur récompense."

S. Augustin. Cité de Dieu.
I. 11.

[2]. Je me représente Rome en ce temps là comme une vraie communauté où chacun se désapproprie pour donner un autre bien dans celui de l'ordre."

S. Eremont. I. I. 149.

2. "Il me paraît qu'il allait au bien, et qu'il haïssait naturellement toute sorte d'injustices, mais l'opposition mettait en désordre ses bons mouvements. Une affaire contestée l'agressait contre ceux qui lui résistaient, il poursuivait par un esprit de faction ce qu'il avait commencé par un sentiment de vertu. Voilà, ce semble, quel était le génie de Gracchus, qui sut émeuver le peuple contre le sénat."

St. D. p. 191.

Extraits de Montesquieu.

Le doute, tel qu'il résulte de la lecture de ses écrits.

Le chapitre sur Auguste — La méthode.

• Ce que c'est — Montesquieu ne veut rien prouver.
Considérations.

Rapports éloignés — L'esprit de Montesquieu.
Gros fait à Auguste. Ce qui est à louer. Part du blâme. 1^o Octave.

Vainqueur par les autres — La lâcheté fait sa fortune — Cruel gratuitement.
2^o Auguste.

• Son gouvernement est la servitude.
Comparé à Sylla et mis au dessous. 92. 70.
Son dessein de remettre l'empire est un jeu.

1^o Octave.
Il choisit ceux qui vainquent pour lui.
Était-il lâche? Cruautés du triumvir. Gratuite ou politique? Représailles.

Crime à partager entre lui et son temps;
Montesquieu ne blâme pas l'assassinat de César.

Cicéron — Tite-Live. } citations. 1. Cicéron et l'assassinat politique.
2. Tite-Live jugeant la mort de Cicéron.

2^o Auguste.
Monarchie — La liberté devenue incapable de gouverner Rome.

Illusion générale de Montesquieu.
La liberté comme devoir.

Dessein d'Auguste de se remettre de l'empire.

Raison de Montesquieu. Est-elle vraie? Dioclétien, Charles-Quint, etc. Les gens qui jugent Auguste, dans Tacite, n'en parlent point. (1)
Chapitre de L'Évremond sur Auguste.



Et apud prudentes vita ejus varia
est et laborum arguatur ve.
/ suite /

24⁵ 1. ^{Imparant d'Octave:} "laudandum afolescentem, ornandum, tollendum"

Cicéron. Epist.

Après la mort de César: "quam vellem ad illas pulcherrimas
"epulas me Sibus Martis invitassent". Epist. fam. X. 28.

A propos d'un bruit qui avait couru qu'Octave avait l'intention
de faire assassiner Antoine, il dit:

"Prudentes autem et boni viri et verum
"factum et probant. Quid quaeris? nihil est quod non
"existimetur laudes et gloriae causa facturum."

2. Tite Live: "Quaerere estimanti minus indigna videre
potuit, quod a victore inimico nihil crudelius passus
erat, quam quod ejusdem fortunae compot ipse
fecisset." ffragment 1.

Montesquieu. Esprit des lois.

L'esprit des lois, comme la Grandeur, en germe dans les Lettres Persanes.

Admirables vues sur les lois. Lett. Pers. 79. et sur la société. 76. ibid. 85.

Esprit des lois. Montesquieu y travaille sans interruption de 1734 à 1748.

1. Le principal titre du XVIII^e siècle.

2. Le chef d'œuvre d'un écrivain de génie.

1. Science sociale - au XVIII^e siècle, science morale.

2. Œuvre de la maturité de Montesquieu.

Témoignage qu'il se rend - Citations - Œuvre de toute la vie. 1. 2.

Les Considérations, ouvrage plus parfait?

1. Esprit, plus original / "prolem sine matre creatam".

Voyages de Montesquieu, Retraite à la Grèce.

Attraits de l'Esprit des Lois.

1. Spectacle des choses humaines aux XVII^e et XVIII^e siècles. Indulgence de Montesquieu pour l'homme. Citation.

2. Vérités aux deux siècles: morales, sociales.

Attrait des deux sortes de vérités.
Les vérités morales.

— sociales. Attrait-solide; séduction et piège.

3. Les choses douteuses.

4. Les erreurs. Bonne foi de l'auteur, air de les erreurs; erreurs du génie.

5. Méthode de l'Esprit des Lois.



2. ~~St~~ ~~Al~~ ~~embert~~ y voit une méthode et n'y voit point
d'obscurités.

Mot de Montesquieu sur son livre. 4.

Citation de l'Essai sur le Goût. 5.

L'auteur des Considérations.

La théorie du plaisir dans les choses de goût.

Montesquieu jouit de son esprit. Il en a bien le droit.

Plaisir mortel.

Manque de méthode aussi agréable à notre
temps qu'à celui de Montesquieu.

Nécessité et difficulté de se défendre contre tous
ces attrait. Paroles de Voltaire. 6.

1. "J'ai naturellement de l'~~amour~~ pour le bien et l'honneur
" de ma patrie, et peu pour ce qu'on appelle la gloire; j'ai
" toujours senti de la joie lorsqu'on a fait un règlement qui
" allait au bien commun". Montesquieu. Général Diverses.

"Quand j'ai voyagé dans les pays étrangers, je m'y
" suis attaché comme au mien propre; j'ai pris part
" à leur fortune, et j'aurais souhaité qu'ils fussent dans
" un état florissant. Général.

2. Mot de M^{me} de Chaulnes sur Montesquieu:

" Cet homme venait faire son livre dans la société;
" J retenait tout ce qui s'y rapportait; il ne parlait
" qu'aux étrangers dont il croyait tirer quelque chose
" d'utile.

Elle disait encore: "A quoi cela est-il bon, un génie?"

3. Garlant de l'ambition comme d'un sentiment utile
à la société, quand elle est bien dirigée, il dit:

3
26
3. "C'est en vain qu'une morale austère veut
" effacer les traits que le plus grand des ouvriers
" a gravés dans notre âme. c'est à la morale qui veut
" travailler sur le cœur de l'homme à régler ses sentiments
" et non à les détruire. Nos auteurs moraux sont presque
" tous outrés; ils parlent à l'entendement et non pas
" à cette âme."

4. " Mon livre sera plus apprécié que lu."

Montesquieu. Général.

5. Du il n'y avait point d'ordre, l'âme sent à chaque
instant troubler celui qu'elle y veut mettre.

Voltaire. Essai sur le Gout.

6. " Lorsque un aussi beau génie que Montesquieu se
" trompe, je m'enfonce dans d'autres erreurs en de moins
" les siennes; c'est le sort de tous ceux qui courent après
" la vérité; ils se heurtent dans leur course, et tous
" sont jetés par terre. Je respecte Montesquieu jusqu'
" dans ses chutes, parce qu'il se relève pour monter
" au ciel. Je vais continuer ce petit commentaire pour
" m'instruire en l'étudiant sur quelques points, non
" pour le critiquer: je le prends pour mon guide, non
" pour mon adversaire".

Voltaire Comment. sur l'esprit des lois.

1777.



3585

272

Montesquieu / suite). Agrément et Beauté
de l'Esprit des Lois.

Gensée de l'Esprit des lois — à distinguer du sujet.
Ce qui en appartient au XVIII^e siècle.

Labruyère et Montesquieu.

Ce qui en appartient en propre à Montesquieu.

Déclaration de la préface.

Est-ce une précaution ? Il n'en avait pas besoin.

C'est un témoignage qu'il se rend. Citation.

Le XVIII^e siècle n'y a pas vu.

Conte d'éloge résumé et général pour Montesquieu.

Que penser de cette phrase ? "Le genre humain avait perdu ses titres; Montesquieu les a retrouvés et les lui a rendus."

Doute qu'elle soit de Voltaire.

1. Obscurité - Légère emphase.

2. Mauvaise humeur habituelle de Voltaire.

P'il a dit: "Je respecte Montesquieu jusque dans ses chutes, parce qu'il se relève pour monter au ciel."

Il a dit aussi: "On a dit que la lettre tue et que l'esprit vivifie; mais dans le livre de Montesquieu l'esprit égare et la lettre n'apprend rien."

Les deux hommes savaient ce qu'ils pensaient l'un de l'autre.

D'Alembert sur les effets de l'Esprit des Lois parle de cette lumière générale sur les principes de gouvernement qui rend les peuples plus attachés à ce qu'ils doivent aimer, et il ajoute: "Ceux qui ont si indécemment attaqué cet ouvrage, lui doivent peut-être plus qu'ils ne s'imaginent: l'ingratitude



28⁵ au reste, est le moindre reproche qu'on ait à leur faire."

Éloge de Montesquieu.

Contrepoids à l'esprit de censure, à l'adoration du siècle, mérite de Montesquieu eu égard à son temps et son mérite immortel.

Deux principes : conservation et changement.

Mérite des défenseurs du second : passage du mal au bien; ou mobilité générale de la pensée qui ne permet ni à l'ambition de l'homme supérieur, ni à la curiosité de la foule de suivre toujours les routes antiques."

aide de la population. Villemain. Éloge de Montesquieu.

Principe de la conversation - mérite de ses défenseurs.

Les aimer tous les deux : difficile.

Je préfère le second. Et Montesquieu à ses illustres contemporains pour l'avoir défendu.

Continuation du XVII^e siècle. - Rassemblement avec Bossuet.

Résumé. Pensée ancienne dans l'esprit de Montesquieu. Le passage sur les lois rappelle - dans le même temps pensée sur la société. Citation.

Montesquieu jamais adopté par la révolution Statue honneurs du Panthéon.

Proposition du buste - Montesquieu fait - républicain.

" Montesquieu eut l'art de faire entrer dans son esprit des lois une réputation solide de cette vieille encre si bien accueillie auprès de tous les monarches, si long-temps acclimatée parmi les peuples, et dont J. J. Rousseau n'a pu se dégarer, qu'une grande nation n'est pas susceptible d'un gouvernement républicain. Montesquieu prouve d'une manière convaincante le contraire; et qui peut douter qu'en faisant le développement de cette grande vérité, les vœux de son cœur n'appelaient sur la patrie le gouvernement républicain, le seul vraiment digne de l'homme, puisque c'est le seul dont le principe soit la vertu.

Les législateurs, si vous ordonnez que la buste de Montesquieu soit placée dans cette salle, vis-à-vis de celui de Brutus, cet aspect annoncera que c'est par la réunion des lumières de la philosophie et de la chaleur du patriotisme que nous prétendons opérer la gloire et la prospérité d'un grand peuple dont nous sommes les représentants. Mémoires. t. XXVII. p. 606.

Esprit des loix. Montesquieu. De ses erreurs.

C'est une chose bien délicate. Elles sont nombreuses, quoique moins nombreuses qu'on ne l'a dit, et c'est précisément parce qu'on en a exagéré le nombre qu'il est difficile de les marquer avec précision.

On risque 99 fois chez lui de prendre pour une erreur ce qui n'est qu'une vérité profonde et détournée - L'attention ordinaire ne suffit pas.

On a beaucoup écrit de son temps sur lui - Le fermier général Dupin (2 vol.) - Le commentateur de Voltaire - Destutt de Tracy. Des critiques encore en manuscrit.

Les critiques s'enouent dans Montesquieu beaucoup plus d'erreurs qu'il n'y en a - Nous confondons souvent nos préjugés avec la raison - Le fermier général ne le trouve pas assez économique, Tracy pas assez spéculatif, Voltaire trop glorieux. Il est donc inutile d'essayer encore des critiques de détail. Ce serait beaucoup trop long, ce serait périlleux. Il est important plutôt de chercher quelle a été ici la cause générale des erreurs de l'esprit des loix.

Montesquieu jouissant trop de son esprit et y oubliant la vérité.

Devoir de tout expliquer - Une certaine défiance de la raison ordinaire qui fait tomber dans l'erreur.

Ce sont là des causes secondaires des erreurs de Montesquieu. Mais la cause générale ?



2^e. Des faits inrassemblables, faux que Montesquieu a
tenus pour vrais et expliqués.

2^e. Faux vrais, mal expliqués.

3^e. Les erreurs en gros : la théorie des climats. Certaines
propositions générales plus que contestables.

1^{re}. A Batavia, les femmes... c'est une puérilité, et
qu'il a recueillie dans un voyageur suspect déjà de
ce temps. Il aggrave ce tort de crédulité en voulant
expliquer le fait là. En écrivant cela, Montesquieu reconnaît
qu'il y a des lois... et il met le climat au dessus de
ces lois.

L. XVI. ch. 10.

2^e. Il constate qu'il y a dans les pays
protestants ~~plus~~ ^{moins} de fêtes que dans les pays
catholiques - explication fautive qu'il en donne -
la vraie : Il y a ainsi toujours un peu de caprice
et de recherche.

L. XXIV. ch. 23.

3^e. La principale, c'est celle qui attache une
prépondérance souveraine aux climats.

"L'état doit à tous les citoyens une
subsistance assurée..." Tout ce que cela nous
rappelle ? Si vous créez pour l'état le devoir
d'assurer cela aux citoyens, cela donne un droit
corrélatif aux citoyens.

La cause principale de ces erreurs, c'est
une connaissance imparfaite de l'homme moral,
connaissance sans laquelle il est impossible de
faire une étude sans erreurs de l'homme social.

Combien cela est grave à dire de Montesquieu,
homme de génie, qui a conduit son esprit où il
voulait, qui a conduit sa vie de même, au bonheur,

295
et pourtant, insuffisance de la connaissance de
la nature humaine - A quel titre je puis juger
de cela; je salue avec grâce à l'homme de génie; mais
juge de la découverte, je le suis. Ce qui est à sa
décharge, c'est que s'il n'a pas connu toute la
nature humaine, c'est qu'il ne l'a pas voulu.
Son regard si pénétrant, il ne le porte pas partout.

Une portion qu'il n'a pas regardée.
Montesquieu avait à sa disposition 2 sources naturelles
pour compléter ses informations. 1^o Les moralistes
du 18^e siècle. Ce qu'il leur reproche, d'être ouïes,
de ne s'adresser qu'à l'âme, mais à l'entendement.
Il les accuse de vouloir supprimer l'ambition.
Il les a donc négligés par prévention.

2^o Naturellement aussi il a négligé
l'antiquité Chrétienne, historiquement. Il a consulté
l'ant. païenne et y a eu jusqu'à la crédulité; quant
à l'antiquité Chrétienne, il n'a pu pour elle que
du respect, ce qui était beaucoup pour son temps.
Jamais je ne serais un calcul dans ce que Montesquieu
a écrit sur la religion Chrétienne. Ayant eu cette
vue, comment historiquement ne s'est-il pas
plus servi de l'antiquité Chrétienne. Morceau sur
l'Éternité Chrétienne: vue supérieure et sincère
du Christianisme.

Personne n'a été plus impartial
naturellement que Montesquieu, ouvert de tous côtés.
La prévention de son temps a pourtant fermé tout
cela. Sans les préjugés de son temps, il se serait
servi de l'antiquité Chrétienne comme de document.

L. XXIV. ch. 13.



29^{re} préviens de l'histoire des hommes. Aussi a-t-il négligé
les pères de l'église: "avec très peu de connaissance..."

Ce qui intéresse dans la lecture des pères, ce n'est
pas la théologie, ce n'est pas le style, c'est l'homme
qu'ils peignent admirablement. La philosophie
morale des anciens a trop souvent le caractère du lieu
commun. Les pères vous parlent d'eux-mêmes et me
mettent moi-même devant moi.

Mont. Ep. de L. XXIII, 21

Ce qui prouve encore que les pères n'ont pas
été étrangers aux affaires de ce monde, c'est qu'ils
y ont été très mêlés. Tertullien, P.^r Basile, Grégoire
de Naziance. P.^r Chrysostome avocat. P.^r Ambroise
gouverneur de l'Italie sept. et centrale. Et P.^r Augustin.

Devenus hommes d'église, est-ce qu'ils cessent d'avoir
des affaires avec le monde? Ils conduisent la
société temporellement et spirituellement, à travers
les ruines de la société tombant en dissolution.

Ce qu'on dit d'Ambroise [se passer d'empereur].

P.^r Jérôme même et les solitaires.

C'est ce qui fait que cette impartialité
dégénère en indifférence, qu'on en vient à l'indulgence.

L'impartialité commence à partir de certains
principes desquels il faut être d'accord. Montesquieu
n'a pas ces principes là. L'impartialité juge en

vertu de certains principes. Il a défendu la
vérité des charges de magistrature. Réfutation
de Voltaire. L. V. ch. 19.

De même pour l'idée du devoir, souvent
absente. Il laisse souvent le jugement de choses
délicates à l'hésitation et à la mollesse.

Éloge de D^r Alembert à ce propos qui devrait être
un reproche. Le sentiment de l'autorité n'est pas assez

Montesquieu s'occupe moins
de ce que le devoir exige de
nous que des moyens par lesquels
on peut nous obliger à le remplir.

30
chez lui. Ce que nous entendons par l'autorité.
Un consentement que l'assentiment des citoyens
donne au gouvernement du pays. N'a-t-elle pas
cet avantage d'être indispensable? D'où elle vient.

Erreurs inoffensives, si peu impérieuses,
si peu déclamatoires. Qu'elles ont eu le rare
bonheur de ne pas passionner la foule et ceux
qui veulent arriver par la foule. Ces erreurs
n'ont été pour rien dans les malheurs de
son pays. Au contraire pas de progrès auquel
ne soient associées ses idées. "J'ai éprouvé
toujours une secrète joie"... cette joie à la
donne, l'inspire à ceux qui la lisent.



³⁰⁵
" Est-ce par vertu que l'on accepte en Angleterre la charge de juge du Banc du roi; qu'on sollicitait à Rome la place de préteur? Quoi, on ne trouverait point de conseillers pour juger dans les parlements de France, si on leur donnait les charges gratuitement.

La fonction divine de rendre la justice, de disposer de la fortune et de la vie des hommes, un métier de famille! Glaignons Montesquieu d'avoir déshonoré son ouvrage par de tels paradoxes; mais pardonnons lui. Son oncle avait acheté une charge de président en province et la lui laissa. On retrouve l'homme partout. Nul de nous n'est sans faiblesse.

Voltaire. Extrait de plusieurs
notes sur ce sujet.



